



## L'enfant danseur

Compte-rendu  
T'éduc du 9 octobre 2024



**Entretien avec Blanca Li**, nouvelle présidente du parc et de la Grande Halle de la Villette, chorégraphe, danseuse, comédienne, réalisatrice de films, membre de l'Académie des Beaux-Arts.

**L'exposition *Danser* invite le public à sortir de son rôle de spectateur pour mettre son corps en mouvement, découvrir en dansant. C'est quelque chose qui vous parle ?**

Oui je fais beaucoup de projets avec cette finalité, qui consiste à dire : « Venez danser avec moi ». J'avais fait une grande expo immersive il y a quelques années, où le public pouvait interagir avec les œuvres. Puis *La Fête de la danse* au Grand palais proposait des cours interactifs : on a fait danser 20 000 personnes de tous âges pendant un week-end ! Après j'ai créé mon spectacle immersif *Le bal de Paris* : on invite le public à être dans le même espace virtuel que les danseurs, à être acteur. J'aime créer des événements où le public peut venir comprendre notre métier. Parfois, les gens voient le milieu de la danse comme quelque chose d'inatteignable ou impossible pour eux, mais tout le monde peut danser, c'est thérapeutique : danser fait se sentir bien. J'invite toujours les gens à mettre de la musique, à danser, à prendre des cours juste pour le plaisir... J'ai eu des expériences intéressantes avec ma compagnie dans des écoles. Des enfants qui avaient des problèmes d'intégration, en faisant un travail à long terme sur la danse, se transforment. Le regard des autres change, la place dans le groupe change. Ils s'enrichissent, retrouvent de l'intérêt pour les études, la danse remonte l'estime de soi, c'est important quand on est adolescent. Elle devrait selon moi être beaucoup plus présente dans les écoles.

**Vous avez très tôt utilisé des technologies numériques dans vos créations. Elles ouvrent de nouvelles possibilités d'interaction avec le public ?**

Elles ouvrent de nouvelles portes pouvant amener vers le mouvement et vers la danse. D'un coup on se sent moins regardé. On oublie qu'on est en train de danser car on est pris par le jeu, cela devient facile, accessible. Des chorégraphes ont cette capacité d'amener la danse à travers la technologie, pour la rendre plus accessible, plus participative, pour qu'on ait moins peur de danser, lever les inhibitions.

**Mais il y a une différence entre bouger et danser. Ces propositions interactives s'appuient sur un corpus d'œuvres...**

Bien sûr, les chorégraphes utilisent ces nouveaux outils pour créer de nouvelles œuvres. Un créateur donne forme à quelque chose à travers un outil technologique. Ce n'est pas juste de la démonstration technologique, il s'agit d'inventer de nouvelles formes, d'amener de la danse autrement.

**Vous avez l'ambition d'ouvrir la programmation de la Villette à la création numérique, à la mode, aux arts urbains, au hip-hop...**

J'ai toujours beaucoup d'idées ! Je travaille avec des danseurs de hip-hop depuis de nombreuses années, ainsi qu'avec la danse contemporaine, la technologie... Les arts urbains parlent de notre monde d'aujourd'hui, de comment il se transforme. Ils viennent de la jeunesse et de l'écriture de la rue, ils se réinventent tous les jours. La Villette a toujours été un lieu d'accueil de ces arts de la rue, de ces nouvelles formes d'expression. Quant à la technologie, elle est pour moi très importante car notre monde se transforme très vite, elle est en train de changer de manière définitive notre manière de vivre en tant que civilisation. Si on ne comprend pas ces changements technologiques, on peut très rapidement être écarté. Il y a tout un travail à faire pour comprendre ces changements dans notre société, comment utiliser ces nouvelles technologies qui sont aussi à notre service. On sera plus riche si on utilise bien tout ça. On en a très peur, mais au lieu d'avoir peur, il faut comprendre. Les artistes, à travers leurs œuvres, peuvent aider à mener cette réflexion sur ce nouveau monde.

**Et on ne parle là seulement de la danse...**

Oui beaucoup d'artistes s'approprient ces nouveaux outils pour créer, de tous horizons : les arts plastiques, la danse, le théâtre, la musique... C'est cela qui m'intéresse : voir comment ces artistes d'aujourd'hui imaginent le monde de demain et comment à travers leurs œuvres ils montrent que l'on peut aller vers un monde meilleur.

### **Vous aimez brasser les styles, les formes, les cultures, les influences...**

J'ai vécu dans beaucoup de pays, rencontré beaucoup de cultures, j'y ai rencontré une richesse. Notre richesse est d'apprendre des autres, de comprendre, d'échanger. J'ai grandi dans un milieu où la danse était très segmentée : si tu faisais du classique, tu ne regardais pas le contemporain, si tu faisais du contemporain, tu ne regardais pas le jazz, si tu faisais du jazz, tu ne regardais pas le hip-hop... C'était très snob. J'ai eu la chance de partir à New-York à 17 ans, où j'ai vu les premiers danseurs de hip-hop dans la rue, j'ai commencé à prendre des cours de danse africaine, de danse brésilienne, de salsa... c'était incroyable la salsa à New-York ! J'ai pris des cours de danse contemporaine avec Martha Graham, j'ai rencontré aussi Merce Cunningham, et je me suis dit : « *Mais en fait la danse, c'est toutes les danses !* » À partir du moment où elles sont bien faites, de qualité, toutes les danses sont belles. Chaque culture a les siennes, j'adore les danses traditionnelles aussi... A travers la danse on peut voyager.

### **Et à travers vos créations, on a le sentiment que la danse est une fête, c'est très joyeux...**

Oui, c'est surtout une fête la danse. Quand on repense à une fête qu'on a trouvée géniale qu'est-ce qu'on a fait ? On a dansé en général ! Plus on danse et plus la fête est bonne ! Et cela, on le retrouve dans toutes les cultures et toutes les civilisations. On a toujours tout fêté par la danse ! On célèbre le printemps, l'été, l'eau... Tout est prétexte à danser et être ensemble. La danse est quelque chose qui nous réunit. C'est pour cela que j'aime beaucoup aussi les événements festifs et populaires à travers la danse. Quand on danse ensemble, on vit des moments inoubliables.

« *Pourquoi la danse est aussi importante que les maths à l'école* », c'est le titre d'un article publié en 2018 sur le site Ted ideas. L'article date déjà, mais les questions qu'il suscite sont loin d'être dépassées. Et si la danse, dans et hors l'école, permettait de développer des compétences absolument essentielles pour le monde qui vient, des compétences de coopération, d'empathie, de communication... Et si la danse, et plus globalement le corps, permettait de mieux comprendre, se comprendre soi mais aussi les autres ? Et si même, le corps mis en mouvement, permettait de mieux apprendre, dans la joie et le vivre-ensemble ? Depuis cet été et jusqu'au 28 juin 2026, la Cité des sciences et de l'industrie propose une nouvelle exposition sobrement intitulée « Danser », l'occasion de réfléchir à toutes ces questions

## **Avec comme invités :**

---

- **Sophie Manoff**, co-commissaire avec Laurence Caunézil de l'exposition Danser.
- **Léo Walk**, danseur et chorégraphe, à la tête de la compagnie *La Marche bleue*.
- **Mélanie Perrier**, chorégraphe, directrice artistique de la compagnie 2 minimum, maitresse de conférences à l'INSPE de Paris Sorbonne Université.
- **Mélanie Horwitz**, formatrice à l'INSPE de Créteil et co-coordinatrice avec Evelyne Clavier d'un dossier des Cahiers pédagogiques à paraître en décembre 2024 sur la place du corps dans les apprentissages

L'exposition *Danser* nous invite à entrer dans la danse à travers quatre gestes simples – tourner, marcher, sauter, se rencontrer. « *L'objectif est de placer le corps des visiteurs dans une expérience de visite joyeuse, dynamique, ludique et inédite* », explique Sophie Manoff, co-commissaire de l'exposition.

À l'instar des projets que mène la Compagnie « 2 minimum<sup>1</sup> » dans des écoles primaires, l'exposition de la Cité des Sciences s'adresse volontiers à un public jeune (à partir de quatre ans), une période de la vie « *où tout reste à construire* », observe la chorégraphe Mélanie Perrier : développement moteur, psycho-affectif...

## **Collection de geste**

---

La Compagnie « 2 minimum<sup>1</sup> » propose depuis quelques années le projet « Collection de gestes » à des élèves de la Grande section au CM2. Il ne s'agit pas d'apprendre une chorégraphie, ni des mouvements préexistants, mais « *d'être dans une attention, une capacité à inventer et formaliser un geste à partir d'un point de départ qui est de se tenir la main. À partir de là, on construit une collection de gestes à deux* », décrit-elle. « *La danse est un vecteur, un outil pour se mettre en relation à ses camarades, et aussi à soi, à l'espace.* »

Aucun spectacle ne vient conclure ce projet de plusieurs semaines : « *C'est tout un chemin à mener avec les enfants. Se retrouver face à d'autres regards, cela peut les mettre en difficulté.* » La chorégraphe préfère une restitution photographique : des photos de gestes sont exposées sur les murs de la ville : « *Les élèves sont autrement plus fiers ! On fait une promenade autour de l'exposition, ils expliquent, deviennent médiateurs de leurs propres gestes.* »

## **Apprendre, ça passe aussi par le corps**

---

Si la place de la danse à l'école est encore à construire – elle reste très absente des maquettes de formation des Inspe –, elle s'invite à travers l'éducation artistique et culturelle et intègre timidement les disciplines, « *qui s'emparent plus généralement du mouvement comme levier d'apprentissage* », observe Mélanie Horwitz, co-coordinatrice (avec Evelyne Clavier) d'un dossier des Cahiers pédagogiques à paraître en décembre sur le sujet.

« *Dans le système scolaire actuel, on requestionne beaucoup le rapport au corps, avec les classes flexibles, les classes dehors... On commence à considérer qu'apprendre peut aussi passer par le corps.* » Mémoriser une poésie par exemple, est souvent plus facile lorsqu'elle est accompagnée de

gestes. « On apprend mieux en incarnant les connaissances, en les incorporant dans son corps. »  
Au-delà du mouvement, la danse » rebat les cartes ». Avec elle, « on replace les élèves à un autre endroit, on n'est pas sur le logico-mathématique, le cognitif, remarque Mélanie Perrier. On est tous au même niveau, on a tous un corps. Ça reboote un peu la classe ! La danse autorise à exister autrement qu'à travers le cérébral. »

## **Bouger, un besoin**

---

Penser le corps, incarner les savoirs, il était temps. Car pour certains enfants, bouger est une nécessité vitale. Au retour de sa rentrée de CP, Léo Walk a des mots très durs : « Si c'est ça la vie, rester assis sur une chaise toute la journée, je veux mourir<sup>2</sup> ». Près de vingt ans plus tard, devenu chorégraphe, il se souvient : « Quand t'es tout petit on t'apprend plein de choses et d'un coup on t'assoit, c'est brutal sur le plan physique. » « Quelque chose s'est éteint, s'est bloqué. On n'a pas tous la même manière d'apprendre. » « Moi j'avais besoin de danser énormément, c'était mon truc, comme d'autres lisent beaucoup de livres. J'avais besoin de danser en continu, c'est arrivé très jeune. »

## **Emotion et métacognition**

---

De la danse à l'école ? Il en aurait rêvé, lui pour qui danser est naturel, instinctif.

À qui aurait peur de manquer de technique pour danser avec ses élèves, le chorégraphe répond : « Le ressenti, tout le monde peut l'avoir au-delà de la technique pure. On peut l'avoir juste en fermant les yeux, en se laissant traverser par l'émotion. Pour moi, c'est ça la première approche de la danse, le premier truc à vivre : aller chercher ce qui nous touche. »

La danse permet d'exprimer ses émotions, mais aussi de « poser une attention particulière sur la métacognition », ajoute Mélanie Perrier. Elle développe des compétences psychosociales de communication, d'écoute, de coopération, de créativité... et même de résolution de problèmes : « Quand on propose à un enfant de danser dans un carré de 50 cm, c'est un sacré problème à résoudre ! »

Si la danse commence à partir d'un geste d'une main, nul besoin d'espace pour danser, affirme la chorégraphe. « *On peut le faire assis, debout... On a parlé beaucoup d'éprouver. Si on déplace le curseur à cet endroit-là, la question de l'espace devient secondaire.* »

1. <https://cie2minimum.com/>
2. À l'écoute du bleu, itinéraire dansé de Léo Walk, ed. Gründ, 2023

## Quelques références

---

- Colloque [La lecture et le corps - Danser les albums](#) (Youtube)
- La compagnie [2minimum](#) (<https://cie2minimum.com/>)
- Des [ressources](#) autour de l'exposition Danser
- Le [dossier enseignant](#)
- Document [Canoprof](#)
- Un dossier à venir dans [Les Cahiers pédagogiques](#) (décembre 2025)
- À l'écoute du bleu, itinéraire dansé de Léo Walk, ed. Gründ, 2023
- [Why dance is just as important as math in school](https://ideas.ted.com/), <https://ideas.ted.com/>



[Retrouvez  
nos T'éduc en replay](#)



[Contactez-nous :](#)  
[educ-formation@universcience.fr](mailto:educ-formation@universcience.fr)